

# Désarmés, *cantique* de Sébastien JOANNIEZ

## POINTS FORTS

---

- Une écriture délicate et poétique, qui a touché les jeunes (prix Collidram)
- Deux monologues successifs, une femme, puis un homme
- Actualité de ce texte d'amour sur fond de guerre
- Plusieurs mises en scène depuis la première édition

## LE LIVRE

---

La pièce conte l'amour entre une femme et un homme, sur fond de guerre de religion.

Cela pourrait être de nulle part et de toute terre disputée.

La forme et le phrasé du texte rendent compte de cette force qui naît dans l'enfance entre la petite fille et le petit garçon, qui persiste malgré l'hostilité et les morts, et les unit lorsqu'ils sont en âge d'affirmer leur choix.

« C'est un véritable réquisitoire contre la guerre, qui aurait pu empêcher ces deux êtres de s'aimer. Pas de violence de la part des personnages. Seulement de la tristesse, profonde et douloureuse, de voir leurs frères s'entre-déchirer, et leur bonheur presque palpable d'être ensemble. » [Minyu, 25 juillet 2011]

**DISTRIBUTION** : monologues d'une femme, puis d'un homme

---

**GENRE** : poème dramatique

---

**MOTS CLEFS** : amour, guerre, religion, cantique, chant

---

**PRIX** : prix COLLIDRAM de littérature dramatique des collégiens 2009 ; pièce sélectionnée par Athenor (Saint-Nazaire), section « adolescence »

---



**COLL.** Théâtre contemporain

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 8 €

**NOMBRE  
DE PAGES** 40 p.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 500 ex.

**OFFICE** 14 septembre 2023

**ISBN** 978-2-84705-297-8

## L'AUTEUR



Né en 1974, Sébastien Joanniez est un auteur, comédien et metteur en scène.

Publiée chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales), son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique de voyage, cinéma, chanson.

Il lit à haute voix ses textes, et participe à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, psychiatriques, pénitentiaires, associatifs, institutionnels.

Il collabore fréquemment avec des musiciens, des plasticiens, des metteurs en scène, des comédiens, parfois avec des cinéastes ou des ventriloques.

## DÉJÀ PUBLIÉ

*Chouf* (2014), création par la compagnie Arnica (Emilie Glacher) à partir de 2015 ; *Le petit matin de mourir* (2010) ; *Des lanbeaux noirs dans l'eau du bain* (2005), plusieurs créations (Pascale Papini, etc.)

## EXTRAIT 1

ELLE

droite devant toi je suis ton amour  
et je t'apporte le vin l'eau l'air qu'il te faut  
je vois comme tes yeux sont doux  
je ne crains pas ta lumière  
ni ton coeur  
ni je veux que tu t'éloignes  
je veux que tu restes

prends le vin  
prends l'eau et l'air  
et prends-moi  
si tu crois qu'il existe une manière de me prendre  
moi qui vis maintenant dans les siècles enflammés  
dans le désarroi et l'opulence

## EXTRAIT 2

LUI

je me tiens devant toi et je me demande  
comment est-ce une possibilité de te trouver là  
comment le monde ne t'a pas simplifiée en chiffre  
comment les chars n'ont pas surgi t'écrabouiller  
comment se fait le monde et toi au milieu

car je sais la violence et la destruction  
le son des bombes et celui des cris  
je sais que rien ne se tolère et tout s'achète  
alors  
toi

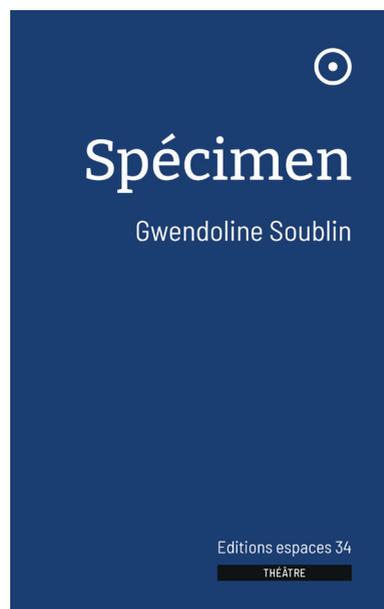
prends-moi et mon temps avec  
ma terre retournée  
prends tout  
si tu penses que tu peux supporter

ta famille nous connaît  
elle peut témoigner que l'époque est dure  
que notre amour peut changer le monde  
elle m'a vue t'embrasser l'autre fois  
sous les arbres du cimetière  
et ton père s'est penché vers ta mère  
et ta mère vers ton père  
et ils ont dit oui  
eux déjà ils ont dit oui  
ils sont souriants et ils attendent que tu te décides  
humains ?

ici

c'est à peine y croire que la terre existe

et si tu peux être je veux être avec toi  
je veux continuer sur cette terre où nous passons  
à semer  
à récolter  
à chanter  
à danser  
pendant que le temps nous est donné  
je veux vivre



# Spécimen

## de Gwendoline SOUBLIN

### POINTS FORTS

---

- Prise en charge de la parole très ouverte, par une narratrice et des voix multiples qui interviennent
- Invention de la langue, écriture épique, proposant une expérimentation dramaturgique et poétique
- Épopée à travers les âges d'une femme de notre époque, en pleine solitude et abandon social, qui va chercher en elle l'origine primitive de l'humanité pour réapparaître à sa propre vie

### LE LIVRE

---

Elle a quarante-six ans. Elle travaille au rayon Poissons & Crustacés du SuperGéant.

Poser, peser, taper, coller : c'est son quotidien, sans accrocs depuis 4720 jours travaillés. Mais un jour son supérieur l'humilie devant les clients. Il la traite de Cromagnon.

Alors quelque chose s'enraye dans le temps et l'espace.

Le matin du 4721e jour c'est 3,8 milliards d'années qui s'ouvrent en elle et autour d'elle.

Au milieu de la steppe urbaine, une épopée intime, poétique et millénaire commence.

**DISTRIBUTION** : modulable, de une comédienne à plusieurs comédien.ne.s

---

**GENRE** : anticipation burlesque, théâtre-récit

---

**MOTS CLEFS** : animaux, évolution, burn out, solitude et solidarité, renaissance

---



**COLL.** Théâtre contemporain

**RAYON  
ET GENRE** Théâtre

**PRIX** 16 €

**NOMBRE  
DE PAGES** 120 p.

**FORMAT** 13 × 21 cm

**TIRAGE** 700 ex.

**OFFICE** 14 septembre 2023

**ISBN** 978-2-84705-288-6

## L'AUTEURE - GWENDOLINE SOUBLIN



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure et scénariste.

Elle intègre en 2015 le département Écrivain Dramaturge de PENSATT, à Lyon.

Depuis elle se consacre à l'écriture de textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. Elle est autrice associée à la Maison du Théâtre d'Amiens (2020-2021).

Ses textes font l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Corinne Réquena, Guillaume Lecamus...

Certains sont traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux Editions Espaces 34.

## DÉJÀ PUBLIÉ

*Depuis mon corps chaud* (2022); « Oui surtout avec du soleil », in *Ce qui(nous) arrive, vol 1*, collectif (2022) ; *Pig Boy 1986-2358* (2018), lauréat du **Prix Bernard-Marie Koltès 2020** des lycéens du TNS et des **Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017**, sélectionné par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française.

**Théâtre Jeunesse** : *La Tête ailleurs* (2023), création cie du Dagor; *Tout ça Tout ça* (2019), coup de cœur du comité de lecture du Théâtre de la Tête noire à Saran; *Fiesta* (2021) Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2023

## EXTRAIT 1 Pléostocène (premier tiers du texte)

on a quarante-six ans, les dents jaunes, les doigts rouillés et une trace de soi qu'on abandonne sur le mur de la salle d'eau

on ferme la porte d'entrée, on descend les escaliers, on noue son écharpe l'arrêt n'est pas loin, si on presse un peu le pas on ne ratera pas le bus, le 57 alentour déjà la ville vrombit

elle ronronne sous les caresses des pneus s'étire de son insomnie inquiète

### L'HOMME MODERNE C'EST VOUS

s'enorgueillissent les affiches électorales  
elles recouvrent les ponts les contreforts de l'autoroute la vitre du lavomatic désert délavées

## EXTRAIT 2 : intermède pour cinq extinctions (début troisième tiers du texte)

- |                                                           |                                                                                         |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| – J'étouffe.                                              | – Tu as une meilleure idée ?                                                            |
| – Je ne sens plus mes pieds.                              | – Pourquoi je dois rester vivant ?                                                      |
| – Mes amis, il va falloir qu'un se décide.                | – Ouille ouille ouille.                                                                 |
| – ...                                                     | – C'est difficile.                                                                      |
| – J'ai une idée.                                          | – Et mettons-nous des notes.                                                            |
| – On est foutus...                                        | – Quoi ?                                                                                |
| – Oh ça va !                                              | – Notons-nous. Celui qui obtient la moins bonne note se dégoupille et devient un héros. |
| – Laisse-le parler.                                       | – Pourquoi je mérite de vivre ?                                                         |
| – Argumentons.                                            | – À quoi je sers ?                                                                      |
| – Quoi argumentons ?                                      | – On est cinq. Une chance sur cinq, ça va.                                              |
| – Que chacun expose aux autres sa belle raison de vivre ! | – Et la greluche ?                                                                      |
| – C'est idiot.                                            | – Elle est déjà à moitié morte.                                                         |
| – Pourquoi je dois rester vivant ?                        | – Pourquoi je vis ?                                                                     |
| – Le moins convaincant devra se dégoupiller.              | – Une chance sur cinq c'est fair play.                                                  |
| – C'est très idiot.                                       |                                                                                         |



## Hamlet, au nom de la Résistance

Jean-Pierre Barou, en collaboration avec Sylvie Crossman. Introduction de Ken Loach

### Le livre

Nous sommes en 1942. Vercors, l'auteur du *Silence de la mer*, entreprend de traduire *Hamlet* en pleine dictature nazie. Quelque soixante ans plus tard, Stéphane Hessel qui vient d'écrire *Indignez-vous!* accueille Hamlet en personne. Ensemble, ils décident de combattre la nouvelle dictature — financière — qui harcèle la planète.

« “Les calamités de la destinée et la mer de tourments” qu'affronte Hamlet sont maintenant trop dévastatrices pour que nous tolérions l'indécision ou la passivité. » Extrait de l'introduction de Ken Loach.

### Les points forts

- Cet ouvrage contribue, avec la récente BD, à la diversification des formes de transmission du message social de Stéphane Hessel.
- D'une dictature à l'autre, de la guerre aux finances, de la fureur nazie aux épidémies, ressurgit le mythe intemporel d'Hamlet.
- Une forme théâtrale qui ose l'anachronisme pour provoquer le réveil des consciences.

### L'auteur

Jean-Pierre Barou, fils d'un ouvrier et d'une couturière, quitte tout en mai 1968 pour devenir militant pro-Mao. À ce titre, il sera l'un des quatre choisis par Sartre pour participer à la fondation du journal *Libération*.

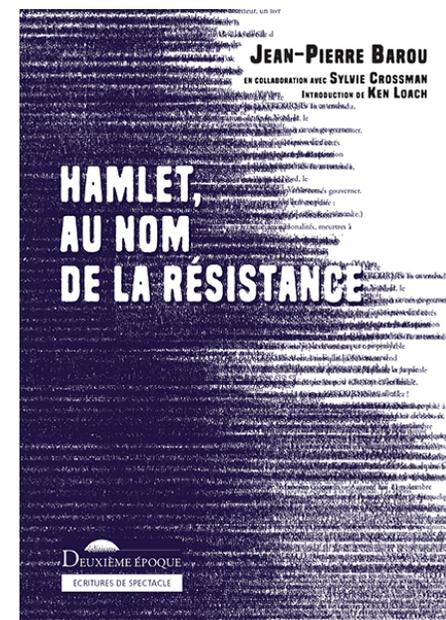
Membre du comité directeur des éditions du Seuil, il publiera notamment le philosophe Vladimir Jankélévitch et le dissident soviétique et prix Nobel de la paix 1975, Andréï Sakharov. Il fait la connaissance de Sylvie Crossman, normalienne, qui revient de Los Angeles où elle a assuré la correspondance du journal *Le Monde*. Puis ils séjournent en Australie, où Sylvie fonde le premier poste de correspondant du *Monde*, à Sydney.

Tous deux créent, en septembre 1996, une maison d'édition, Indigène, dont le titre phare en 2010, *Indignez-vous!* de Stéphane Hessel, sera « le plus gros succès éditorial des 15 dernières années » comme l'écrira *Livres Hebdo*.

Ensemble, ils ont publié : *Enquête sur les savoirs indigènes* (Folio Gallimard) et *Tibet, une autre modernité* (Points Seuil).

Sylvie Crossman est l'auteure de trois romans : *La Guéniza* (prix du Sénat du livre d'histoire, 1987), *Sœurs de peau* (Albin Michel, 2008) et *Le Fils de l'Inde* (Seuil, 2018). Henry Miller a écrit à sa demande son seul ouvrage rédigé directement en français : *J'suis pas plus con qu'un autre*.

Jean-Pierre Barou est l'auteur, entre autres, de : *Sartre : le Temps des révoltes* (Stock, 2006) et *La Guerre d'Espagne ne fait que commencer* (Seuil, 2015), paru en Espagne (Arpa, Barcelone, 2020) sous le titre : *La guerra de España : reconciliar a los vivos y los muertos*. Sa pièce précédente : *Après la violence* a fait l'objet d'une lecture publique à Montpellier par quatre jeunes comédiens du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.



NOUVEAUTÉ

20 €



ISBN	978-2-37769-108-1
Collection	Écritures de spectacle
Domaine	Théâtre
Genre	Texte dramatique
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	80 pages
Façonnage	Broché cousu
Tirage	1000
Office	8 août 2023

## Lectorat visé \_\_\_\_\_

Lecteur·rice·s sensibles aux luttes sociales, spectateur·rice·s de théâtre, amateur·rice·s de textes dramatiques, étudiant·e·s en arts du spectacle, comédien·ne·s et apprentis comédien·ne·s, metteur·euse·s en scène.

## Promotion \_\_\_\_\_

À définir d'ici la rentrée de septembre.

## Motivations éditoriales \_\_\_\_\_

La publication de ce livre a été l'occasion pour notre équipe de nourrir une relation de compagnonnage avec l'auteur, à la recherche d'une forme dramatique qui puisse relever plusieurs défis : transmettre un message politique sans renoncer à l'action théâtrale et créer des rencontres improbables et anachroniques entre personnages du réel et de l'imaginaire.

## Extraits \_\_\_\_\_

« VERCORS. — Il était minuit ; le sommeil me fuyait ; la pièce était là, posée près de moi sur ma table de chevet, dans l'édition de 1604, mon édition préférée. Et je m'en suis saisi ; et les mots d'Hamlet sont devenus les miens. »

« GRECO. — C'est l'heure ! / VERCORS. — L'heure d'arracher Hamlet aux torpeurs des bien-pensants, aux puanteurs des collabos, aux hâbleurs, aux farceurs, aux traducteurs aux ordres de l'illusion. J'en ai marre de voir Hamlet surgir avec un crâne à la main ! Lui, si présent... »

« GRECO. — Oh, tu n'as pas changé. / HAMLET. — Oh si ! Je suis devenu un intermittent du spectacle. / GRECO. — Et tu t'es rendu disponible aujourd'hui ? / HAMLET. — En quatre siècles, je n'ai jamais manqué une seule entrée en scène. / GRECO. — Tu savais donc qu'une nouvelle dictature nous menace ? / HAMLET. — Je l'ai appris en te lisant. / GRECO. — Tu l'annonçais déjà en 1604. / HAMLET. — Sang-dieu ! En 1604 ? / GRECO. — Tu as toujours eu une avance sur nous, et l'avantage de ne jamais vieillir. »

« HAMLET. — Chers spectateurs, nous allons vous présenter, de la conscience, l'historique drame : stupéfiantes révélations ; vous aurez droit aux paroles malfaisantes de Polonius, à ses mensonges et à ses lâchetés. De Laerte, vous découvrirez l'incomparable vanité. Par Ophelia, vous aurez accès aux messages des lecteurs d'*Indignez-vous!* Leurs mails, leurs lettres y seront, révélés tels quels ! Face à ces rats qui menacent la planète. Que vienne *Le Piège à rats* et qu'advienne l'épilogue qui annoncera que les rats sont pris au piège et les consciences libérées ! »

« LE PRÉSIDENT. — Moi, ça me touche, et même beaucoup, que tu continues de t'attribuer les répliques d'Hamlet. / HAMLET. — Je suis Hamlet. / LE PRÉSIDENT. — Et moi, Shakespeare ! / HAMLET. — Je reste Hamlet. / LE PRÉSIDENT. — Pauvre imbécile ! Tu n'es pas Hamlet, tu es un mégalo, un plagiat, un migrant sans-papiers. / HAMLET. — Et vous, un usurpateur qui bradez l'héritage de la Résistance au profit de l'économie financiarisée. »

## Ouvrages comparables et complémentaires \_\_\_\_\_

– Stéphane Hessel, *Indignez-vous!*, coll. « Ceux qui marchent contre le vent », Indigène, Montpellier, 2011.

– Frédéric Debomy et Lorena Canottiere, *Indignez-vous! La violente espérance de Stéphane Hessel*, coll. « Indigène esprit », Indigène, Montpellier, 2022.

– William Shakespeare, *Hamlet*, adaptation et préface par Vercors, Vialetay, Paris 1965.

– Vercors, *Pour Shakespeare 2*, adaptations de *Hamlet* et de *Macbeth*, coll. « Théâtre-rupture », Galilée, Paris, 1978.

## Sommaire \_\_\_\_\_

Hessel et « le doux prince » de Shakespeare, par Ken Loach .....	7	ACTE IV .....	43
Avertissement .....	10	ACTE V .....	53
ACTE I .....	11	Notes .....	73
ACTE II .....	23	Remerciements .....	77
ACTE III .....	33		



## Le livre

Krystian Lupa. Direction d'ouvrage et traduction du polonais par Agnieszka Zgieb

## Imagine

À partir des paroles de la célèbre chanson de John Lennon qui fut, pour la génération hippie, comme un nouvel évangile porteur de la promesse d'un monde différent — soit une humanité sans guerres ni frontières, sans haine, sans religion — Krystian Lupa et ses acteurs donnent à penser quant à la viabilité de l'utopie, sur une planète où la spiritualité a été commercialisée ou dévoyée en politiques identitaires, où les valeurs humanistes, les droits de l'homme, l'égalité et la liberté individuelle sont sans cesse bafoués, et où l'omniprésence de la destruction semble s'être substituée à l'idée même d'un développement positif de l'être humain.

*Imagine* nous convie à un surprenant voyage intime au sein du labyrinthe intérieur de l'être humain, et interroge, en nous, les aspirations utopiques à un monde plus libre, à une humanité meilleure.

## Les points forts

- Krystian Lupa est programmé dans le *in* du Festival d'Avignon 2023.
- Le spectacle tournera en Europe et à Paris dans de grandes salles.
- De belles photos illustrent l'ouvrage.

## L'auteur

**Krystian Lupa** est metteur en scène, écrivain, plasticien, concepteur d'adaptations, scénographe, créateur des lumières et directeur d'acteurs. Il est reconnu comme l'un des plus grands créateurs du théâtre européen actuel.

### Contributeurs, contributrice :

**Grzegorz Artman** a joué sous la direction de Krystian Lupa : Malaparte 1 dans *Capri* d'après Kaputt et *La Peau* de Curzio Malaparte, Antonin 1 dans *Imagine*.

**Andrzej Kłak** a joué sous la direction de Krystian Lupa : Franz dans *Le Procès* d'après Franz Kafka, Malaparte 3, Jack – le colonel américain, L'officier nu, Le soldat aveugle dans *Capri* d'après Kaputt et *La Peau* de Curzio Malaparte, Antonin 2 dans *Imagine*.

**Marta Zięba** a joué sous la direction de Krystian Lupa : Marta dans *Salle d'attente.0* de Krystian Lupa, Joana Thul dans *Des arbres à abattre* d'après Thomas Bernhard, Felice Bauer dans *Le Procès* d'après Franz Kafka, Janis et Antonina dans *Imagine*.

**Piotr Skiba** travaille en tant qu'acteur et collaborateur avec Krystian Lupa depuis plus de quarante ans. Il a joué dans nombre de ses spectacles. Dans *Imagine* il joue Artaud.



NOUVEAUTÉ

20 €



ISBN	978-2-37769-116-6
Collection	Écritures de spectacle
Domaine	Théâtre
Genre	Texte dramatique
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	144 pages
Façonnage	Broché cousu
Tirage	1000
Office	8 août 2023

## Lectorat visé

Spectateurs du théâtre, amateurs de littérature théâtrale, étudiants en arts du spectacle, comédiens et apprentis comédiens ainsi que le public des spectacles de Krystian Lupa.

## Promotion

Les médias nationaux ont déjà encensé le spectacle *Imagine* (*Le Monde*, *Les Inrocks*, *Libération*, etc.).

Les spectacles de Lupa tournent actuellement en Europe (Liège, Genève, Paris) et il est au Festival d'Avignon 2023.

## Motivations éditoriales

Ce n'est pas le premier texte de Krystian Lupa que publient les éditions Deuxième époque. De livre en livre, une fidélité s'est installée avec l'auteur et sa traductrice Agnieszka Zgieb. Nos livres essaient de prolonger la magie de ses spectacles et d'en éclairer les propos.

## Extraits

« *Un moment de silence.* / AⓈ. — John Lennon est mort. / PATTI. — John Lennon est mort? Comment ça, John Lennon est mort? Pourquoi tu dis ça comme ça? / AⓈ. — Je dis... John Lennon est mort. John Lennon est mort, assassiné à l'entrée du Dakota Building par un fan. Vous comprenez? David Chapman. / MARIE-LIV. — John Lennon est mort? / LUCY. — Tu voulais nous ouvrir les yeux, et bien c'est fait. / PATTI. — Comment ça, il est mort? John Lennon est mort?! »

« TIM. — Je suis iliste! Pourquoi toujours se définir? Vivre, provoquer, et se surprendre soi-même... Laisse tomber les autres. Il leur faut encore mille ans pour... Non, je ne vais pas philosopher avec vous. Mais votre préoccupation des autres m'agace. Ils vous ont demandé quoi que ce soit? Je ne crois pas. De quoi je me mêle? Don-qui-chottisme de mes deux! Des sauveurs du monde! L'ère du Verseau! D'où ça sort? Vous avez fumé la moquette? »

« Quand on répète, on n'a pas toujours le temps de tout dire. Alors, je notais toutes ces pensées, parfois dans le tramway au retour, parfois en m'arrêtant sur un banc. C'était la seule façon de sauvegarder la vérité qu'elles cachaient. J'espérais que Krystian saurait extraire, de ce fatras, de pensées, ce qui m'est invisible. Lorsque j'ai reçu l'exercice consistant à écrire mon monologue (jusqu'ici, personne, au théâtre, ne m'a confié une telle tâche et donc sa confiance), j'étais effrayée. Je savais que j'ignorais ce qui constitue le plus important... Mais qu'est-ce qui est le plus important? »

## Ouvrages comparables et complémentaires

Agnieszka ZGIEB. *Krystian Lupa, les acteurs et leur rêve*, coll. « Les voies de l'acteur », Deuxième époque, Montpellier, 2020.

Krystian LUPA, Agnieszka ZGIEB, Christophe TRIAU, Fabienne DARGE et Julie LANG-WILLAR, *Krystian Lupa*, coll. « À la croisée des arts », Deuxième époque, Montpellier, 2018.

Krystian LUPA, *Persona. Factory 2, Marilyn, Le corps de Simone*, bibliothèque « Scénogrammes », L'Entretemps, Lavérune, 2015.

Krystian LUPA, *Utopia : lettres aux acteurs*, traduction et avant-propos d'Érik Veaux, introduction de Georges Banu, coll. « Le temps du théâtre », Actes Sud, Arles, 2016.

## Sommaire

Agnieszka Zgieb : Qui est ton être humain?.....9	Acte II — LE DÉSERT.....81
Krystian Lupa : Fragments du journal.....11	1. Le taxi.....81
Krystian Lupa : Seul un nouveau positionnement spirituel.....15	2. La nuit.....82
IMAGINE.....29	3. Le silence dans le désert.....84
Acte I — LA RÉUNION FUNÉRAIRE.....29	4. Le radeau de Méduse.....90
1. Tendre l'oreille.....29	5. La tentation de Saint Antoine.....97
2. Le bouc-émissaire.....33	6. Le trou noir.....101
3. La mort de Lennon.....46	7. Objet volant non identifié.....107
4. L'accusation.....50	8. La ressuscitée.....112
5. Le grand discours.....54	9. Les activistes.....115
6. Les blessures de Lennon.....68	10. La grotte.....115
Grzegorz Artman : Marcher sur les eaux de Galilée.....73	Marta Zięba : Là où gisent toutes les idées fossiles.....119
Andrzej Kłak : Un chemin qui mène dans le désert.....77	Piotr Skiba : Lettre à Agnieszka.....123

Les Méritants

Julien Guyomard

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 120 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21/09/23

ISBN 979-10-94086-64-3

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com  
06 70 78 05 98

# Les Méritants

La Volonté de Clairvius

Julien Guyomard

## Point fort

- Les Méritants questionne les rouages de la méritocratie. Une idéologie où le mérite individuel, l'ascenseur social et l'égalité des chances justifieraient à eux seuls la hiérarchisation sociale.
- Comédie post-apocalyptique, la pièce sera créée en septembre 2023

## Le texte

Les Méritants est une comédie post-apocalypse zombie. On y découvre les quelques humains survivants qui se sont retranchés et tentent de s'organiser pour refaire société avec leurs faibles moyens. Bien vite, les zombies frappent à la porte de l'abri mais se révèlent être bien loin de l'image que l'on a d'eux. Ils sont serviables et prêts à travailler pour le bien commun. Il va alors falloir que les survivants composent avec ces « sous-vivants » et inventent un nouvel ordre social. Une notion pour faire le tri : le mérite.

Les Méritants questionne les rouages de la méritocratie. Une idéologie où le mérite individuel, l'ascenseur social et l'égalité des chances justifient à eux seuls la hiérarchisation sociale.

La figure du zombi nous sert à construire une altérité « naturelle », charriant avec elle l'imagerie populaire que nous connaissons tout en créant une représentation symbolique de tous perdants de la mobilité sociale.

Les humains, eux, sont les survivants de l'apocalypse. Ils sont chanceux. Ce sont les « bien nés » de nos sociétés.

Enfin, il y a Clairvius. Un zombi qui va, complètement par hasard, se retrouver catapulté en position de dominant. Permettant par la même occasion aux humains de justifier les inégalités par ce parcours social « exemplaire » et de construire tout un arsenal discursif et rhétorique que l'on reconnaîtra bien vite. Clairvius ne devra plus sa position à un coup du sort mais à ses efforts. La mobilité sociale, qu'il incarne, ne sera plus le fruit d'un quiproquo mais la démonstration que l'ascenseur social fonctionne. Il incarnera la figure du transfuge de classe. L'exception qui confirme la règle. Car si un zombi réussit qu'est-ce qui empêche les autres d'y arriver ?

Se construira peu à peu une mécanique de domination insidieuse où l'imaginaire, la grille de lecture productiviste, l'idéal social créé par les humains seront aussi adoptés par les zombies.

Pièce pour 3 comédiennes et 4 comédiens

# Les Méritants

## L'AUTEUR

JULIEN GUYOMARD



Auteur et metteur en scène, il suit une formation au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier et créé, dans la foulée, sa compagnie, Scena Nostra, pour mettre en scène ses propres textes.

Il écrit et crée *Car ceci est mon vin*, *Les Égéries* et *L'Ordalie des petites gens*, pièce éditée dans un recueil de textes Prises d'auteur chez l'Avant-Scène Théâtre.

Sur cette période, il crée plusieurs projets avec des enfants atteints de handicaps, de jeunes de quartiers prioritaires ou encore de détenus en établissement pénitencier. Son travail de création se développe alors hors des murs des théâtres avec de nombreux lieux partenaires d'Ile-de-France (Mission locale, Accueil de jour pour SDF, Maison d'arrêt, Collèges et Lycées...)

Il écrit et crée *Naissance* en 2012 pièce jouée notamment au Théâtre de Vanves puis au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis pendant le festival Une semaine en compagnie.

En 2017, il est associé au CDN de Valence Drôme-Ardèche et au Théâtre l'Avant Seine de Colombes. Il crée alors *Syndrome U*, pièce d'anticipation, coproduite par la Comédie CDN de Valence, le Théâtre du Nord CDN de Lille, la Rose des vents, Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq, le Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France (projet lauréat de l'appel à projet) et le Théâtre l'Avant Seine de Colombes.

En 2018, il crée *Les Brèves du Futur*, fictions courtes d'anticipation qu'il joue en tournée en Drôme avec la comédie itinérante du CDN de Valence, au Théâtre du Train Bleu à Avignon en 2021, au Festival SPOT#8 au Théâtre Paris Villette et en tournée dans toute la France.

*Syndrome U* et *Les Brèves du Futur* ont été publiées chez esse que éditions en juin 2021.

Avec Elodie Vom Hofe, co-directrice de la compagnie, ils inventent le festival de créations courtes intitulé Immersion, consistant à commander à un groupe d'artistes l'écriture et la création de fictions courtes inspirées d'expériences immersives auprès d'habitants d'un territoire donné. Ce projet a connu plusieurs éditions sur le territoire national et plus particulièrement en Ile-de-France (Gennevilliers 2015, Colombes 2017, Saint Etienne avec les élèves de l'école nationale 2018, Gennevilliers #2 2020, Argenteuil 2020, Vexin 2021 et bientôt Herblay, Saint-Denis en partenariat avec le CDN... en 2022)

## EXTRAIT

*Une grande salle de conférences dans la pénombre.*

**Charles** / On va commencer... Je vais demander à Jean de bien vouloir me rejoindre... Marie... Voilà.

Chantal, bien sûr. Viens nous voir... Ne te cache pas, je te vois.

Sam et Raimi?

*Silence.*

Sam? Raimi?

*Silence.*

**Charles** / Jean? Ils font quoi?

**Jean** / Ils ont oublié la réunion...

**Charles** / Du coup, on fait quoi?

*Jean s'avance.*

**Jean** / Si on est les seuls à avoir survécu, c'est pas un hasard, c'est le destin. On est comme une grande famille maintenant. Parce que j'en entends plein qui disent: « Oui... Lui, il paraît qu'il s'est fait bouffer. » Ou... « Si on est les seuls survivants, autant se laisser crever... » Ou...

**Charles** / Qu'est-ce que tu fais?

**Jean** / C'est juste en attendant les autres... Ce que je veux dire c'est qu'il faut pas se laisser aller.

Faut rester positif. C'est pas la fin du monde... Enfin si mais ce que je veux dire c'est que...

**Charles** / Jean...

**Jean** / Moi, par exemple, je suis de bonne composition, serviable, bricoleur et tout... Eh ben je me laisse pas aller. Et je suis toujours prêt à filer la main si y a besoin. Parce que l'important, c'est qu'on soit tous ensemble. Nous tous, ensemble, ici. Et vous verrez, à chaque jour qui passe que si on bosse tous ensemble, on va se rendre la vie plus facile...

**Charles** / Merci, merci, merci...

**Jean** / C'était juste pour introduire en attendant les autres...

**Charles** / On va commencer sans eux...

*À l'assemblée.* Je tenais tout d'abord à vous remercier d'être tous venus.

Beaucoup d'entre vous ont dû venir s'abriter ici dans l'urgence. Mais maintenant que chacun a pu s'installer, prendre ses marques, découvrir un peu la zone, il est temps pour nous de faire un petit point d'étape, d'aborder le volet organisation collective et de mieux cerner la manière dont on répartit les tâches...

**Marie** / On doit savoir qui fait quoi...

**Jean** / Moi, j'ai monté les barricades!

**Charles** / Oui...

**Jean** / J'ai monté le mur au nord qui va de l'immeuble jaune jusqu'à la petite maison avec les volets rouges. À l'Est, j'ai fait une sorte de cloison avec de la récup qui va de la station-service jusqu'au coin maraîchage et puis à l'Ouest c'est le...

**Charles** / Oui, oui... Merci, Jean.

**Jean** / Non mais je précise vu que j'ai fait ça tout seul. Comme ça, tout le monde a une vue d'ensemble du...

**Charles** / L'important, c'est que ce soit fait, non?

**Jean** / Ah oui! C'était juste pour dire... Après, ça me dérange pas, j'adore bricoler...

**Charles** / Enfin, ce qu'on voulait vous dire, c'est que maintenant qu'on a paré au plus urgent, il nous a semblé important que nous nous réunissions tous pour faire un petit point sur l'organisation.

Depuis le début de cette... crise, nous sommes plusieurs à nous être réunis en comité pour organiser un peu les choses...

**Chantal** / Alors, le terme « comité » n'est pas une nomenclature définitive.

**Jean** / « Comité », ça fait un peu conseil syndical ou réunion de délégués...



COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 104 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 28/09/23

ISBN 979-10-94086-63-6

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com  
06 70 78 05 98

# 1983

## Alice Carré

### Points forts

- «Spectacle dense et captivant sur les renoncements de la gauche et l'avènement du sombre paysage politique contemporain, 1983 offre une lecture extrêmement intéressante de notre passé récent, autour de l'avènement du libéralisme et de l'essor du racisme anti-immigrés.» Eric Demey La Terrasse
- En s'appuyant sur des témoignages et des enquêtes de terrain, Margaux Eskenazi et Alice Carré analysent dans 1983 la façon dont à ce court moment d'euphorie succéda une rupture entre la gauche et les quartiers populaires marqués par les crises à répétition dans les banlieues et la montée de l'extrême-droite.
- Spectacle créé en novembre 2022 au TNP de Villeurbanne. Parution de l'ouvrage pour les quarante de la marche pour l'égalité et contre le racisme partie de Marseille le 15 octobre 1983 en réponse aux violences policières qui sévissent au quartier des Minguettes à Vénissieux, ainsi que dans de nombreuses banlieues en France.

### Le texte

1979. Des militantes captent les ondes pour y diffuser leurs émissions pirates, faisant fi du monopole d'État. Ils en appellent à la justice et à l'égalité dans une France qui ne traite pas de la même manière ses citoyens français et les fils d'immigrés. Au même moment, des journalistes militants abreuvés à la lutte des classes, se réunissent pour une émission d'actualité syndicale et politique dans un petit local clandestin à Paris. Ils suivent le fil des grèves et des mobilisations, fêteront l'arrivée de la gauche au pouvoir et se diviseront sur le cas du PS. Faut-il soutenir ou rompre avec Mitterrand lorsqu'il optera pour « le tournant de la rigueur » ? Dans les usines automobiles Talbot à Poissy, Pierre est aux premières loges des chutes de production et de la montée du chômage. Il voit monter les discours xénophobes et les violences à l'encontre des travailleurs immigrés, premières cibles des licenciements et plus précaires. Il vient en aide à son voisin, victime des violences et à ses amis et mène une lutte ardente.

La pièce fait le récit de plusieurs espoirs déçus et questionne le contemporain à la façon d'un détour, en auscultant le passé.

Pièce écrite pour 4 comédiennes et 4 comédiens

# 1983

L'AUTRICE  
ALICE CARRÉ



Autrice et metteuse en scène, Alice Carré se forme d'abord en master d'Etudes Théâtrales à l'ENS-Lyon, puis réalise un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides (Université Paris Nanterre). Elle a enseigné à l'Université de Nanterre, de Poitiers, à Paris III-La Sorbonne et à la Comédie de St Etienne.

D'abord dramaturge, elle a accompagné différents artistes (Elise Chatauret, Elsa Decaudin et le collectif PulX, Aurelia Ivan pour Aujourd'hui, Olivier Coulon-Jablonka autour de la commande du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers pour *La Trêve, Pièce d'actualité n°15*, etc). Elle écrit ou accompagne la création de plusieurs pièces sur l'histoire des deux Congo.

En 2016, elle entreprend un travail de recherche au long cours autour des amnésies coloniales françaises avec notamment plusieurs années de recherche sur les anciens combattants africains de 39-45, qui aboutit à l'écriture de *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, qu'elle met en scène en 2021 avec sa compagnie, Eia !. Elle travaille aussi aux côtés de la cie NOVA avec la conception, la co-écriture et la collaboration à la mise en scène de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, et de *Et le coeur fume encore*, consacré aux mémoires de la guerre d'Algérie aux côtés de la metteuse en scène Margaux Eskenazi. Olivier Coulon Jablonka lui commande l'écriture de *Kap o' mond*, co-écrite avec le chercheur haïtien Carlo Handy Charles, créée en 2022. Elle écrit la pièce de la compagnie Nova, 1983, mise en scène par Margaux Eskenazi en novembre 2022.

## EXTRAIT

### Prologue

On pourrait dire les choses comme ça

On pourrait dire qu'il y a quarante ans

Notre pays – notre pays et l'Occident, puisque

notre pays y resta désespérément accroché –

Basculèrent entièrement dans une direction

qui, des années durant,

était restée une hypothèse

Le monde bascula dans une hypothèse

Et cette hypothèse devint le monde

Ce monde se targua d'être unique,

Et plus aucun récit ne prouva le contraire

Ou plutôt, tous les mots qui dessinaient d'autres mondes

Restèrent aux portes du désert et des montagnes, aux portes de la ville et des institutions, aux portes

des rêves mêmes

Si d'aventure ces mots franchissaient la frontière d'une bouche ou d'une oreille,

On les balayait en gesticulant de la main,

Comme on chasse une mouche bourdonnante par un soir d'été

Ou plus méticuleusement,

Comme on retire une tique de sous sa peau

Il y a plus de quarante ans, d'autres hypothèses avaient encore droit de cité

Et bien d'autres mots circulaient allègrement de bouches en oreilles

De montagnes en villes

De déserts en rêves

Si nous nous mettions à l'écoute de ce monde d'avant le grand tournant

On entendrait des fréquences grondantes

Cryptées et interdites

Qui, depuis les périphéries

Laissaient filtrer les mots des silencieux

Ces mots prirent corps et réussirent à faire douter des hypothèses

Ces frémissements grossirent pour devenir des mégaphones

Ces mégaphones se transformèrent en milliers de poings levés

Il y a plus de quarante ans, en 1979,

Les radios et la télévision étaient soumises au monopole d'État

Et toute voix qui souhaitait s'élever sans son consentement devait se frayer un chemin depuis

des antennes pirates,

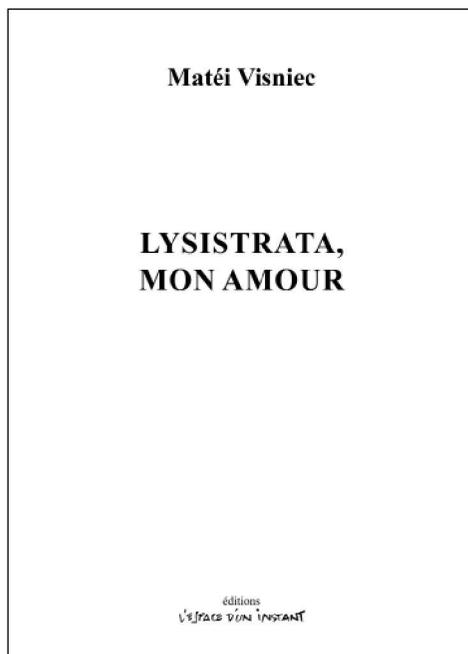
Aux risques et périls de ceux qui émettaient...

Alors, si par chance, à ce moment-là,

On allumait sa radio,

On pouvait entendre

Les silencieux parler.



# Lysistrata, mon amour

de Matéi Visniec

## LE TEXTE

*Lysistrata*, d'Aristophane, comédie pétillante sur la guerre de Péloponnèse, a traversé les siècles avec un succès jamais démenti. Il y a plus de deux millénaires, cette courageuse athénienne proposait aux femmes de la Grèce de faire la grève du sexe pour obliger les hommes à ne plus s'entretuer.

*Lysistrata, mon amour* projette cet épisode antique dans le tumulte des guerres contemporaines, mais aussi dans le contexte d'incitations multiples à la violence entre les sexes et entre les peuples. Voilà que les Européens, fascinés par l'industrie du divertissement, se souviennent, devant la tentative d'annexion de l'Ukraine par la Russie, que la liberté doit parfois être défendue les armes à la main. Matéi Visniec lance alors, avec l'humour et l'ironie qu'on lui connaît, une sorte de signal d'alarme à Lysistrata, qui n'ira pas non plus sans controverse.

## L'AUTEUR

Dramaturge face à la dictature, Matéi Visniec dénonce dans ses pièces la machine totalitaire, puis choisit l'exil en France en 1987. Ses pièces sont aujourd'hui jouées sur quatre continents, du Piccolo Teatro de Milan au Théâtre Maxime-Gorky de Berlin, en passant par Avignon, Limoges, Paris, Téhéran et Hollywood. Une trentaine de ses pièces ont été éditées en français.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

**LANGUE D'ORIGINE** français

**TERRITOIRE** Roumanie / France

**PREFACE** Béatrice Picon-Vallin

**DATE D'ÉCRITURE** 2022

**DATE DE PUBLICATION** 2023

**PRODUCTION** en cours.

**DISTRIBUTION** 5 F / 5 H (ou plus).



## RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

**PRIX** 13 €

**NOMBRE DE PAGES** 114 p.

**FORMAT** 14 x 20 cm

**TIRAGE** 500 exemplaires

**NOIR ET BLANC** oui **BROCHÉ** oui

**ILLUSTRÉ** non

**OFFICE** 14 septembre 2023

**ISBN** 978-2-37572-059-2

# Lysistrata, mon amour de Matéi Visniec

## EXTRAIT

---

Le chœur — Remercions les dieux de l'Olympe de nous avoir protégés !  
Apportons des offrandes à Athéna, la déesse de la sagesse et de la stratégie militaire !  
Honorons Dionysos, le dieu du vin et du théâtre !

*Les choreutes déposent diverses offrandes sous le masque de Dionysos. Ils allument des bâtons d'encens.*

*Le rituel solennel se transforme graduellement en fête dionysiaque. La danse exécutée par les choreutes prend une connotation sexuelle. Avec autant de finesse que possible le chorégraphe doit suggérer une orgie collective.*

*Au moment où le déchaînement des choreutes atteint son paroxysme, le coryphée se lève, avance vers le devant de la scène, s'empare d'un microphone et reprend « le contrôle » du spectacle.*

Le coryphée — Stop ! Tout ça s'est passé il y a cinquante ans... Mais aujourd'hui, les Grecs ont perdu la tête. On dirait que la raison s'est évaporée de leurs caboches. La ville d'Athènes a déclaré la guerre à la ville de Sparte, et Sparte a déclaré la guerre à Athènes. Les Grecs de l'Attique et les Grecs de la Thessalie se massacrent réciproquement...

*Changement radical d'attitude ; les choreutes se répandent de la cendre sur la tête et se lancent dans une sorte de lamentation.*

Le chœur — Quelle tragédie ! Quel désastre !  
Les Grecs se battent contre les Grecs...

Le coryphée — Thèbes est en guerre contre Platée. Mégare et Locride s'entretuent. Les Grecs font couler du sang grec. Nos sublimes cités grecques, pleines de statues et de temples, bijoux de la beauté et de la poésie, berceaux de la philosophie et des mythes immortels, ont

commencé à s'affronter sur terre et sur mer, se font assiéger les unes les autres et détruisent réciproquement leurs palais...

Le chœur — Quelle tragédie ! Quelle folie !

Les Grecs guerroyaient contre les Grecs...

Le coryphée — L'air que les Grecs respirent semble empoisonné. Les vents apportent une odeur de charogne. Au fur et à mesure que les jours passent les Grecs deviennent de plus en plus cruels et sauvages envers les Grecs. Tout le Péloponnèse est mis à feu et à sang...

Le chœur — Quelle tragédie ! Quel aveuglement !

Pourquoi, pourquoi les dieux se sont-ils détournés de nous ?  
Implorons les dieux de nous sauver encore une fois...

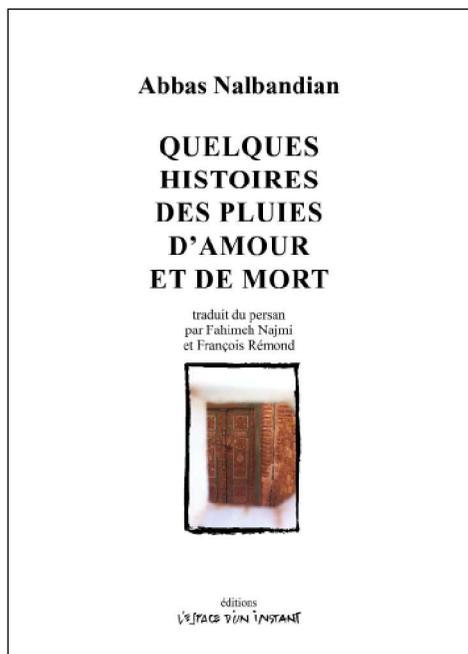
*Le chœur commence à nouveau une danse rituelle mais assez ambiguë (s'agit-il d'une orgie ou d'un sacrifice ?).*

Le coryphée — Assez ! Arrêtez ! Nous allons rester dans l'histoire comme la honte de l'humanité... Déjà que nous nous battons entre nous... Et, en plus, toutes nos fêtes tournent à l'excès bachique et orgiaque, ça commence comme une célébration solennelle et finit en épicurisme et en phallophorie... À chaque dieu nous avons dédié une cérémonie, un pèlerinage, un rituel, un hommage... Et toutes les fêtes se terminent de la même façon même si elles commencent différemment... On dit beaucoup de mal de nous, en Thrace et en Asie Mineure... On nous traite de dépravés, d'obsédés, d'hédonistes...

(Au public.) Soyez les bienvenus à notre fête ! Comme vous pouvez le constater, les dieux ne nous ont pas donné assez de sagesse pour que nous puissions nous comprendre nous-même, ainsi que le monde... Mais pour nous aider à ne pas devenir complètement idiots ils nous ont donné le théâtre... Et ils nous ont envoyé les dramaturges, ils ont fait naître Eschyle, Euripide, Sophocle, Aristophane... Alors, voilà... ici devant vous, grâce à notre talent d'acteurs qui vient toujours des dieux, nous allons vous raconter comment une jeune femme a quand même réussi à sauver la civilisation grecque.

(Au chœur.) Lysistrata, tu es prête ?

Lysistrata — Oui !



#### RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 12 €

NOMBRE DE PAGES 72 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 septembre 2023

ISBN 978-2-37572-060-8

# Quelques histoires des pluies d'amour et de mort d'Abbas Nalbandian

## LE TEXTE

*Quelques histoires des pluies d'amour et de mort* présente cinq récits qui interrogent les relations humaines en présentant une galerie de personnages solitaires livrés à eux-mêmes. Une mère et sa fille sont forcées de camoufler une mort accidentelle, un maître d'école est confronté aux révélations ambiguës d'un élève, et le fantôme d'une mère refuse de s'en aller.

Abbas Nalbandian livre une série de scénettes impressionnistes du monde iranien, où l'individu est en proie aux angoisses de la condition humaine, entre l'oppression d'une société autoritaire et les questionnements métaphysique sur la raison et la folie, la vie et la mort.

## L'AUTEUR

Abbas Nalbandian est né en 1947 à Téhéran. Il s'est formé à la littérature en autodidacte dans le kiosque à journaux de son père, en lisant tout ce qui lui tombait sous la main. La légende dit qu'il écrivit sa première pièce avant même d'avoir été au théâtre. Présent au Festival d'Art de Shiraz en 1968, puis au festival de Nancy en 1973, il incarne le visage du théâtre iranien moderne. Avec la Révolution islamique, il se voit contraint de cesser toute activité et se donne la mort en 1989.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

LANGUE D'ORIGINE persan

TRADUCTION Fahimeh Najmi  
et François Répond

TERRITOIRE Iran

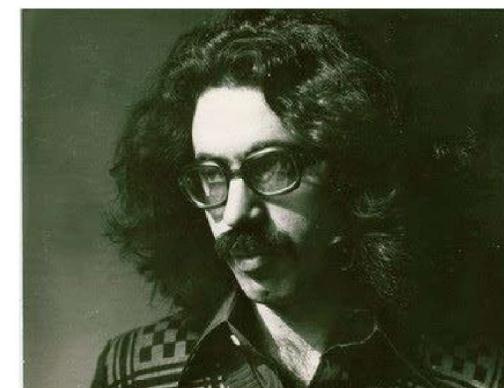
PREFACE Joseph Danan

DATE D'ÉCRITURE 1977

DATE DE PUBLICATION 2023

PRODUCTION Cercle des mécènes de  
la Maison d'Europe et d'Orient.

DISTRIBUTION 2 F / 5 H (ou plus).



# Quelques histoires des pluies d'amour et de mort d'Abbas Nalbandian

## EXTRAIT

---

### Premier épisode

#### Le noir pleut, la mort

*Une chambre avec les effets simples de pauvre gens. Une grosse radio vieillotte. Une commode en bois. Un vieux tapis par terre. À jardin, un matelas à même le sol avec une couette. Quelques oreillers. Quelques babioles dans une niche. Une porte, à cour. Une lampe allumée pend du plafond. Sous la couette, la forme d'un corps humain.*

*La mère et la fille, sont debout côte à côte, à cour.*

*La fille est décoiffée et sa tenue est en désordre.*

La fille — Mort ?

La mère — Ouais.

La fille — Non.

La mère, *moqueuse* — Si !

La fille — Mon Dieu !

La mère — Regarde pas !

La fille — Non !

La mère — Crie pas !

La fille — J'ai peur.

*Elle s'éloigne de la mère.*

La mère — Du calme !

La fille — Ses yeux sont grand ouverts.

La mère — Pousse-toi.

La fille — Il n'est pas mort ! Ses yeux —

La mère — Tais-toi !

La fille — Au secours !

*Elle se met à courir. La mère court vers la fille.*

La mère — Ferme-la !

*La fille se cogne contre le mur.*

La fille — Qu'est-ce qui s'est passé ?

La mère — Ne me fais pas peur !

La fille — Il ne bouge pas, maman !

La mère — Il est mort !

La fille — Son visage !

La mère — Tu me fais peur !

La fille — Appelons quelqu'un.

La mère — Pour qu'on soit déshonorées ?

La fille — Pourquoi ?

La mère — Tu crois qu'ils ne vont pas demander ce qu'il fait dans notre lit ?

La fille — Quoi ?

La mère — Ils vont peut-être dire qu'on l'a tué.

La fille — Dans notre lit ?

La mère — Dans ton lit.

La fille — Ouais.

La mère — Comment c'est arrivé ?

La fille — Il dormait à côté de moi.

La mère — Et puis ?

*La fille se met à pleurer.*

Et puis ?

*La fille pleure.*

Il avait fini ?

*La fille pleure.*

Alors, il est encore nu.

*La fille pleure.*

On devrait lui enfiler son pantalon.

La fille — Peut-être qu'il est encore vivant.

La mère — Non.

La fille — Peut-être qu'il fait un malaise, peut-être qu'il fait une syncope.

La mère — Comment ça ?

La fille — Il est tombé sur moi d'un coup, et j'ai vu qu'il bougeait pas.

La mère — Faut qu'on fasse attention.

La fille — D'abord, j'ai pas compris.

La mère — Qu'est-ce que tu as fait ?

La fille — J'ai pris peur.

La mère — Alors t'as crié ?

La fille — J'ai eu peur. J'ai crié et tu es venue. Je l'ai jeté de l'autre côté et je suis sortie du lit.



# Le Sacrifice comme acte poétique

de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol (Espagne) par Christilla Vasserot

## ARGUMENT

Un essai qui nous permet d'entrer dans l'univers poétique et intime d'Angélica Liddell qui met des mots sur son engagement corporel qu'elle nomme sacrificiel

## PRÉSENTATION

Mise en scène, écriture – pièces de théâtre, poésie, récits, journaux – et présence sur scène : tout est lié chez Angélica Liddell. L'art et la vie, la fiction et la biographie, la création poétique et la réflexion théorique entretiennent les uns avec les autres des liens évidents et complexes. Ce volume inclut une série de textes qui, depuis une perspective théorique, éclairent en partie la pratique théâtrale de leur auteur, contribuant à la construction d'une poétique toujours inachevée, basée sur une expérience vitale."

Dans cet essai recueillant douze conférences et entretiens qu'a réalisés Angélica Liddell, l'auteure évoque la création artistique ainsi que son processus dramaturgique très organique et très violent car « la violence poétique est nécessaire pour combattre la violence réelle ». Les admirateurs de l'œuvre d'Angélica Liddell trouveront une grande part d'intimité, et les amoureux du théâtre pourront se consacrer à une lecture plus libre, sur l'acte créateur de manière générale, qui ouvre le regard sur un théâtre subversif, hors normes.

GENRE : essai

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Essai

PRIX : 14

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 14 septembre 2023

ISBN : 978-2-84681-707-3



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **theadiff** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Le Sacrifice comme acte poétique de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol (Espagne) par Christilla Vasserot

## L'AUTEURE



Photo © Angélica Liddell, 2014

En 1993, Angélica Liddell fonde à Madrid la compagnie Atra Bilis. Atra bilis, une expression latine que la médecine antique utilisait pour qualifier l'humeur épaisse et noire qu'elle pensait être la cause de la mélancolie. Un nom comme un programme décliné dans une vingtaine de pièces écrites par cette artiste, auteure, metteuse en scène et interprète de ses propres créations. Ses mots, d'une poésie crue et violente, sont ceux de la souffrance intime et collective, l'une et l'autre étant indissociables chez Angélica Liddell. Mais ne lui parlez pas d'engagement : elle préfère se définir comme une « résistante civile », guidée par la compassion, l'art de partager la souffrance. En écrivant sa douleur intime, elle écrit celle des autres. Et parce qu'elle affirme ne pas se considérer comme un écrivain, ou parce que les mots ne sont pas toujours à la hauteur de l'horreur, la scène est le lieu idéal

pour lui donner corps. Un corps parfois soumis à rude épreuve, malmené, violenté, tourmenté jusque dans sa chair.

DE LA MÊME AUTEURE : *Liebestod* suivi de *Le Plaisir des dieux* et de *Un combat qui compte*, 2021 ; *Écrits (2003-2014)*, 2019 ; *Une côte sur la table*, 2019.

## LA TRADUCTRICE

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Vérica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

## EXTRAITS

Cet homme qui m'insulte le matin parce que je ne lui donne pas d'argent, cet homme pestilentiel, sale, presque aveugle, cet homme dans le métro, cet homme est une plaie à plus de cent trous, chaque trou sécrète un fluide encore plus infect et putride, il est en train de mourir, et moi, je me dégoûte à marcher sur le trottoir de la décence. À quoi bon choisir le chemin de la décence ? À quoi bon écrire si ce pestiféré ne me lira jamais ? Qu'est-ce qu'il en a à foutre, ce malheureux, des mots et de l'explication des mots, et des mots et de la scène et du maudit débat sur la scène ? Je me dégoûte, du haut de ma ridicule chaire intellectuelle, le souvenir de l'homme qui m'insulte me cause une profonde douleur, pas aussi grande que la sienne, mais assez grande pour être incompatible avec les mots, pour que je ne puisse pas écrire de la journée, la fiction, quelle connerie, mais très vite je me remets à écrire, à écrire, maladroitement, en recevant les coups de pied des contradictions, toute endolorie, médiocre, décente mais médiocre, surtout médiocre, à supporter les afflictions des mots.

La violence poétique est nécessaire pour que la violence se retourne contre les prédateurs de la violence télévisée et les prédateurs de l'information. Elle est nécessaire pour que la violence se retourne contre les violents. La violence poétique est donc un acte de résistance contre la violence réelle. En d'autres mots, la violence poétique est nécessaire pour combattre la violence réelle. Mais, par-dessus tout, la violence poétique met à l'épreuve la conduite morale de la société. Il est indispensable de créer des œuvres inacceptables, toujours inacceptables pour les bien-pensants officiels. La violence poétique est la seule révolution possible.



RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 132 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

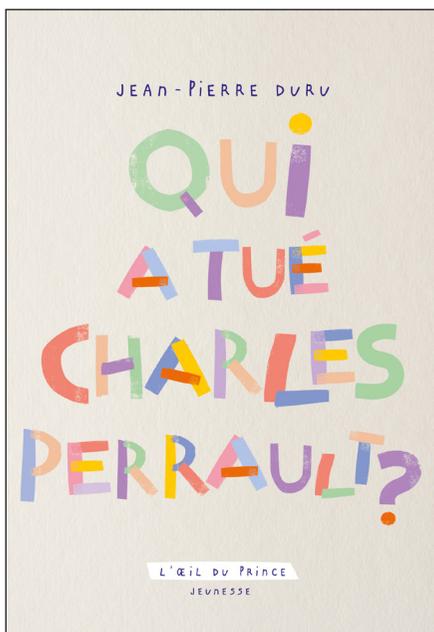
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 septembre 2023

ISBN | 978-2-35105-215-0



## Qui a tué Charles Perrault ? | Jean-Pierre Duru

### POINTS FORTS

- Notre plus gros succès en jeunesse, environ 2350 ex. vendus à ce jour, avec une progression des ventes (pique à 400 en 2021).
- Une histoire qui se déroule dans un univers aux références connues : les contes de Perrault, mais aussi de petites références éparpillées au cinéma et à la littérature.
- Sur le même principe, l'auteur a écrit d'autres aventures indépendantes avec Paul X pour personnage principal. On peut donc imaginer une série si le succès est au rendez-vous.

### LE TEXTE

*Charles Perrault a été tué ! Paul X, détective privé, est chargé de retrouver le ou les assassins de son ami Charles Perrault. Il convoque tous les personnages des contes de Perrault afin de savoir qui peut être le ou la coupable. Pendant ses interrogatoires, Paul X ira de surprise en surprise sur les relations qu'entretenaient les personnages avec leur auteur. Il découvrira, suite à ses interrogatoires, que chacun d'entre eux avait des récriminations vis-à-vis de Charles Perrault et de bonnes raisons de vouloir l'assassiner.*

Un texte drôle et dynamique qui nous fait voyager au travers des contes de Perrault. On y croise ses personnages qui nous surprennent parfois par une gouaille qu'on ne leur connaissait pas ! Certains, revanchards, n'ont pas leur langue dans la poche !

Une pièce idéale pour des groupes d'enfants, pourvue d'une large distribution – une vingtaine de personnages – facilement modulable.

L'univers des contes de Perrault croisé avec l'enquête policière peuvent permettre l'amorce ou l'accompagnement de l'enseignement auteur de ces genres littéraires. L'ouvrage dispose d'ailleurs d'un cahier pédagogique qui propose quelques exercices scéniques en lien avec la pièce.

**DISTRIBUTION :** 10 filles et 9 garçons, distribution facilement modulable

**ÂGE :** à partir de 9 ans

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS

# Qui a tué Charles Perrault ? | Jean-Pierre Duru

## L'AUTEUR



©Gwenaél Merret

C'est adolescent que Jean-Pierre Duru prend goût au théâtre, grâce à un professeur qui lui fait régulièrement voir des spectacles de Jean Vilar au Théâtre national populaire. Il découvre également le festival d'Avignon avec *Antigone* dans la cour du Palais des Papes.

Après le bac, il se forme à la « Rue Blanche », travaille à Paris comme régisseur et comédien, puis devient directeur de maison des jeunes et de la culture en région parisienne.

Il arrête alors le théâtre et ne renoue qu'après plusieurs années. Sa carrière d'auteur débute notamment avec l'invention du personnage de Paul X.

Auteur prolifique, ses pièces sont maintenant jouées un peu partout dans le monde.

Aux éditions Art et Comédie :

- *Andersen ! Ton conte est bon !*, 2020
- *Ô Zeus ! Quelle odyssee !*, 2016
- *Enquête à Follywood*, 2017
- *Disparitions sur scène*, 2015

Aux éditions Les Mandarines :

- *Crime chez les frères Grimm*, 2014

## EXTRAIT

**Paul X.** — Le Petit Chaperon rouge. À quoi peut bien ressembler cette petite ?

**Le Petit Chaperon rouge.** — Monsieur X ?

**Paul X.** — Oui, entrez. Tirez la chevillette et la bobinette cherra. (*Entrée du Petit Chaperon rouge. C'est une petite vamp. Paul X est surpris.*) Euh... bonjour, mademoiselle.

**Le Petit Chaperon rouge.** — Madame.

**Paul X.** — Madame ? Ah bon ? Je ne savais pas. Je vous ai fait venir pour ce que vous savez : le crime de M. Perrault.

**Le Petit Chaperon rouge.** — C'est horrible ! Mon mari et moi en sommes encore tout retournés.

**Paul X.** — Votre mari ?

**Le Petit Chaperon rouge.** — Oui, d'ailleurs je me suis permis de l'amener avec moi, car nous partageons tout ensemble. (*S'adressant à la coulisse.*) Allez, viens, ne sois pas si timide ! Le monsieur ne va pas te manger !

*Entrée du loup, tout intimidé.*

**Le Loup.** — Bon... bonjour, m'sieur.

**Paul X.** — Bonjour, monsieur.

**Le Petit Chaperon rouge, le présentant.** — M. Le Loup, mon mari.

**Paul X.** — Oui... évidemment. Bien. Que savez-vous de cette affaire ?

**Le Petit Chaperon rouge.** — Je dois vous dire clairement que nous étions en procès avec

M. Perrault. (*Au loup.*) N'est-ce pas, Loulou ?

**Le Loup.** — Oui, oui.

**Paul X.** — Et à quel sujet ?

**Le Petit Chaperon rouge.** — C'est à propos de mon mari. Le père Perrault lui a fait une réputation de mangeur d'hommes...

**Le Loup.** — Et de grand-mères...

**Le Petit Chaperon rouge.** — Alors qu'il aide toutes les mamies du quartier à faire leurs courses sans jamais rien leur demander.

**Le Loup.** — Que voulez-vous, je fais ça par pure charité ; j'ai un coeur, moi.

**Le Petit Chaperon rouge.** — Mais bien sûr mon petit Loulou. Le Perrault lui a fait aussi une sale réputation auprès des enfants.

**Le Loup.** — Je ne peux plus me promener tranquillement devant une école sans qu'un flic ne cherche à me tabasser.

**Le Petit Chaperon rouge.** — Alors qu'il donne, en cachette, des cours de tricot aux gamines de notre immeuble. J'ai porté plainte contre Perrault et j'ai demandé qu'il paye pour tout cela. C'est trop facile de faire d'un pauvre loup un bouc émissaire. Il a raconté des mensonges sur Gabriel... (*Montrant le loup.*) ... alors que c'est un ange. Il a toujours un petit cadeau à me faire. Tenez, hier, il m'a apporté pour le déjeuner une belle côtelette d'agneau.

**Le Loup.** — Je l'ai trouvé qui se désaltérait dans le courant d'une onde pure.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

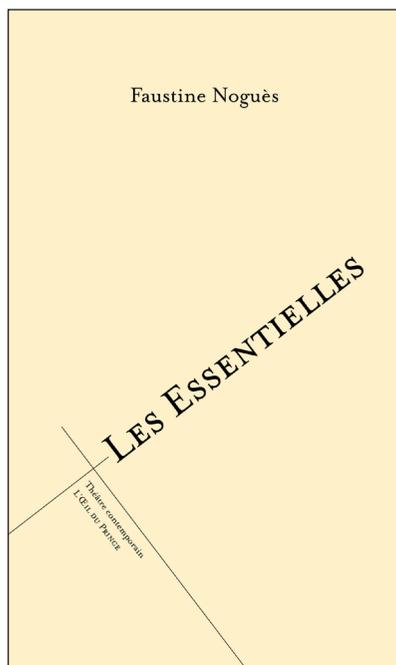
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 septembre 2023

ISBN | 978-2-35105-214-3



## Les Essentielles | Faustine Noguès

### POINTS FORTS

- Un texte social, mais pas moralisateur, qui passe par l'humour pour délivrer ses réflexions.
- Des enjeux contemporains : la valeur du travail et celle de la vie.
- La pièce sera créée en novembre 2024.

### LE TEXTE

*Ce jour-là, sur la chaîne de découpe de l'abattoir, il n'y a pas que des vaches. Ce jour-là, il y a une femme suspendue la tête en bas au milieu des bovins, une employée de l'abattoir qui n'a rien à faire là. Ses collègues protestent : c'est à cause de la rapidité des cadences qu'elle s'est retrouvée dans cet état. Une grève se profile, mais personne n'en a jamais fait et surtout, personne n'est prêt à endosser le rôle de porte-parole. Sous l'œil las des vaches attendant la reprise des cadences, les ouvriers et ouvrières improvisent un soulèvement aux méthodes inaccoutumées.*

À l'image de ses précédents textes, Faustine Noguès donne une dimension sociale à son écriture.

Ici, la grève a lieu dans un abattoir, l'un des lieux les plus symboliques du monde capitaliste, l'un des plus ravageurs pour les conditions de travail, l'écologie, le bien-être animal. Le propriétaire de cette entreprise n'est plus seulement un directeur, un P.-D.G., ou un actionnaire, il est devenu « le possesseur ». S'il possède, ce sont surtout les autres qui sont dépossédés.

Comme à son habitude, l'autrice préfère l'humour à la morale pour mettre en évidence les rouages défaillants de notre système. Les grévistes ne savent pas trop comment s'y prendre, la directrice de l'abattoir est totalement désorientée, le possesseur donne des ordres absurdes et les vaches prennent presque le contrôle des chaînes de production.

Cet ensemble loufoque, entre crise sociale et Grand Guignol, donne à ce texte un vrai pouvoir cathartique et nous amène intelligemment à réfléchir à notre consommation, à la valeur du travail et à celle des vies humaines et animales.

**DISTRIBUTION :** 1 femme, 1 homme, 7 personnages au genre interchangeable (9 personnages en tout)

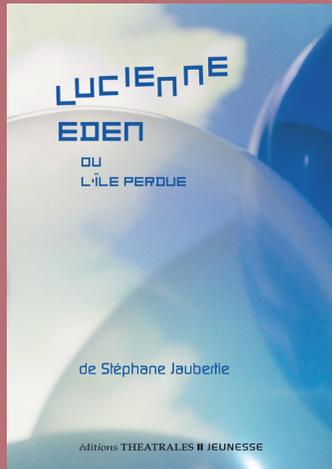
**GENRE :** comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | [contact@librairie-theatrale.com](mailto:contact@librairie-theatrale.com)

DISTRIBUTEUR  SODIS





COLL. Théâtrales Jeunesse

RAYON Théâtre

PRIX 8€

PAGINATION 128 p. environ

FORMAT 12 x 17 cm

TIRAGE 1 200 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 septembre 23

ISBN 978-2-84260-917-7



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Lucienne Eden ou l'île perdue

## Stéphane Jaubertie

### Points forts

- Nouvelle édition de la pièce de Stéphane Jaubertie, Grand prix de littérature dramatique jeunesse 2022
- Une comédie où l'île est le point de départ de nouvelles aventures, d'un nouveau monde, meilleur que celui que les adultes détruisent peu à peu
- Un texte vif, ciselé, où l'on retrouve les thèmes chers à l'auteur : l'abandon, la mort, l'amitié, l'amour, la nature

### Le texte

Lucienne Eden, une enfant à l'énergie insolente et à l'univers loufoque, vit presque seule sur une île préservée. Depuis que sa mère est partie, elle a pour unique voisin un mystérieux vieil homme. Un matin, elle découvre sur la plage un garçon de son âge rejeté par la mer au milieu de déchets plastiques.

Peu à peu, ils s'approprient. Lucienne lui fait découvrir son île fantastique où la nature a repris ses droits : forêt de brocolis géants, pandas mangeurs de grizzlis... Mais cet endroit idyllique aux parfums d'enfance est menacé : il va falloir se résoudre à le quitter pour le monde réel.

Dans cette comédie écologique et amoureuse, Stéphane Jaubertie explore dans une langue vive les bouleversements de la préadolescence et la naissance du désir. Une apocalypse joyeuse pleine de rebondissements !

Distribution : une fille, un garçon, un homme

Genre : comédie politique

À partir de 11 ans

# Lucienne Eden - Stéphane Jaubertie

## L'AUTEUR



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Comme sur un palimpseste, il écrit, efface et réécrit des fables initiatiques. C'est de l'intime, de la chair, du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

De 2006 à 2013, Stéphane Jaubertie a été auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales en collections jeunesse et adulte et se jouent depuis dix ans un peu partout en France. Depuis une douzaine d'années, il est l'un des auteurs vivants les plus joués du théâtre public.

Stéphane Jaubertie est aussi acteur (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles). Il anime à Paris et en régions des ateliers « d'écriture dynamique » pour les enfants et les adultes.

## DANS LA PRESSE

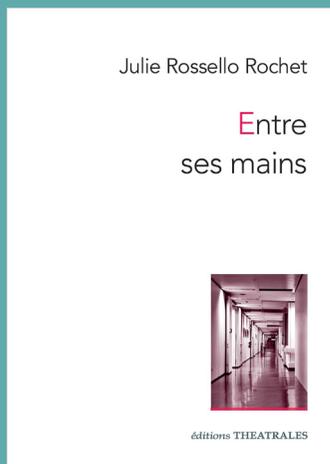
« Une langue très imagée, tantôt oralisée, tantôt poétique, truculente et fraîche, se déploie dans cette pièce aux allures de conte philosophique, fantaisiste et drôle, au message écologique sans détour. »

Revue InterCDI (n°291 - mai/juin 2021)

## EXTRAIT - SCÈNE 1

*Le matin, sur une plage. Apparaît une jeune fille. On découvre en même temps un énorme tas d'ordures en plastique échoué sur le sable.*

LUCIENNE.— Nom d'un rêve! C'est pas vrai! Madredios! Pas ici! Pas mon île! Les salauds. (*au large*) Ça vous suffit pas d'avoir tout salopé la Terre? Ça vous suffit pas d'avoir salopé tous les océans? Maintenant c'est sur ma plage que vous envoyez mourir vos ordures! Mais rien ne vous arrête! Vous avez quoi dans la tête? Assassins! Regardez-moi ce travail! Elle ressemble à quoi, maintenant, ma plage? Vous voulez que je vous les mette dans votre lit, vos ordures, pour voir ce que ça fait? Vous savez quoi? Vous allez venir ramasser. Et tout de suite! Bande de nazes! C'est vos plastiques, non? Alors avant que le vent se lève et me les disperse partout sur mon île, vous allez quitter votre vieux monde et venir me ramasser vos poubelles! Allez! Ah! on veut bien ruiner la vie des autres mais on veut pas se salir les mains! Vous voulez que je vienne vous chercher à coups de pompe dans le verre de montre? Allez, mes petits salopiots, on bouge ses fesses et on nettoie sa crotte! Je compte jusqu'à trois. Un! Deux! (*Le tas d'ordures bouge.*) Ah! c'est quoi, ça? (*Elle regarde autour d'elle.*) C'est vous, les nazes? J'avais pas dit trois! Oh! y a de la vie là-dessous? Ça bouge plus. Sans doute un coup du vent. (*Ça bouge.*) Ah! madredios! Y a quelqu'un? Z'êtes un poisson? You're a fish?



# Entre ses mains

## Julie Rossello Rochet

### Points forts

- Une nouvelle pièce de Julie Rossello Rochet, à la thématique forte et à la dramaturgie ciselée, portée par une langue vive et nerveuse
- Une plongée documentaire dans le monde de l'hôpital et des urgences
- Un texte témoin, mêlant l'intime et le politique

### Le texte

Pour *Entre ses mains*, Julie Rossello Rochet s'est vue confier un sujet complexe à mettre en théâtre : le monde de l'hôpital et des soignant·es. Tant d'un point de vue de l'urgence des soins, de la frénésie du quotidien que des difficultés abyssales dans lesquels ce service public, maltraité par des décennies de libéralisme, se débat.

« Que signifie accompagner une maladie, l'éprouver, la subir et la soigner ? Fruit d'une véritable immersion dans les structures hospitalières de Lyon, ce texte propulse au cœur des relations humaines qui s'y trament jour et nuit. [...] De ces parcours qui se croisent émerge l'architecture d'un grand bâtiment, une sorte de ville. On y raconte les ratés, les dérapages, les chutes, le fiasco et les débordements ; les déclarations à la vie criées du fond des ventres, à venir en aide, à faire du mieux qu'on peut ». Julie Rossello Rochet

Distribution : onze femmes, treize hommes

Genre : théâtre documentaire, théâtre de l'intime

COLL. Répertoire  
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 13,50 € environ

PAGINATION 78 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 septembre 23

ISBN 978-2-84260-920-7



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Entre ses mains - Julie Rossello Rochet

## L'AUTRICE



Julie Rossello Rochet est écrivaine, dramaturge, et docteure en études théâtrales.

Diplômée de l'Ensatt en 2012, elle est l'autrice d'une vingtaine de pièces, créées par différents artistes et compagnies, mises en espace ou lues dans le cadre de festivals ou sur France Culture.

Elle codirige depuis 2014 avec Lucie Rébéré la compagnie La Maison. Elle termine un compagnonnage avec Julie Guichard (Cie Le Grand Nulle Part) qui a donné le jour à deux créations: *Scaphandre*, sur une idée de Liza Blanchard (mai 2022) et *Entre ses mains* (octobre 2022), dont le projet d'écriture a bénéficié d'une bourse de création du Centre National du Livre en 2021. Elle est en 2022/2023 la dramaturge de saison du POCHE/GVE, théâtre genevois dédié aux écritures dramatiques contemporaines dans le cadre de son 75<sup>e</sup> anniversaire.

Elle intervient ponctuellement au sein d'écoles supérieures d'arts et accompagne très régulièrement des ateliers d'écriture. Engagée pour davantage d'égalité entre les femmes et les hommes dans le milieu des arts et de la culture, elle est membre du CA de l'association H/F Auvergne-Rhône-Alpes.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Cross, chant des collèges*, 2017

*Atomic Man / Part-Dieu*, 2018

*It' OK to Say No in Divers-cités 2*, 2018

*Batracien·ne·s in Troisième regard - saison 2*, 2020

## EXTRAIT - 1. SERVICE D'ACCUEIL DES URGENCES, PAVILLON PRINCIPAL, REZ-DE-CHAUSSÉE.

« LÉO.- (*mâchant un chewing-gum*) Le 1<sup>er</sup> mars: la nuit dernière aux urgences, trente patients ont dormi sur des brancards dont vingt-deux en attente d'hospitalisation. Le 2: la nuit dernière aux urgences, vingt-deux patients ont dormi sur des brancards. Le 3: la nuit dernière aux urgences, vingt patients ont dormi sur des brancards. Le 4: la nuit dernière, aux urgences, quinze patients ont dormi sur des brancards. Le 5: la nuit dernière, aux urgences, vingt-deux patients ont dormi sur des brancards (dont treize en attente d'un lit d'hospitalisation). Pendant le grand mouvement, avant la crise, avec des collègues, nous tenions chaque jour les comptes du nombre de patients ayant passé la nuit dans le couloir. Nous notions tout sur le mur de l'entrée. Nous l'appelions « MUR DE LA HONTE ». (*Un temps.*) Maintenant je tiens les comptes dans mon calepin. Pour les archives.

KARIM.- Dans la salle d'attente.

ISHTAR.- Vous êtes la sœur de Monsieur Baptiste ?

SANTANA.- (*tendant la main à Ishtar*) Santana Baptiste.

ISHTAR.- Votre frère est en salle de déchoquage. Il a fait un arrêt cardiaque.

KARIM.- (*dans sa tête*) Apnée.

ISHTAR.- Nous l'avons récupéré mais son état est instable. L'infirmière de mutation est en train de lui chercher une chambre. Vous pouvez attendre ou rentrer chez vous -

SANTANA.- Puis-je le voir ?

ISHTAR.- Non.

KARIM.- (*dans sa tête*) Un frisson traverse son corps.

ISHTAR.- Je vais vous faire entrer en salle de déchoquage avant son transfert.

KARIM.- (*dans sa tête*) En salle de déchoquage

Derrière un amas de fils translucides

Sur un lit blanc rehaussé

Entre deux paravents

Son frère est là. »



COLL. Lisières

RAYON Théâtre

PRIX 16,50€ environ

PAGINATION 96 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 septembre 23

ISBN 978-2-84260-921-4



theadiff@editionstheatrales.fr  
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

# Bleue

## Clémence Weill

### Points forts

- Un nouveau texte rejoint la collection Lisières : féministe, fragmentaire, dressant le portrait d'une femme, Bleue, tout en rendant hommage à plusieurs artistes femmes
- Un objet littéraire hybride, à la thématique forte : à mettre dans les rayons « théâtre » et « féminisme »
- Une partition pour une performance poétique radicale

### Le texte

Bleuenn est un personnage mystérieux, une femme qu'on découvre sous plusieurs angles, grâce à un portrait kaléidoscopique, selon plusieurs focales possibles.

Elle est successivement Peau d'âne, chevalier, chirurgienne ; elle couve des œufs ou prépare un cake... L'occasion pour Clémence Weill de rendre hommage à des artistes femmes dont la radicalité est le point commun : Anaïs Nin, Françoise d'Eaubonne, Angélica Liddell, Nicky de Saint-Phalle, Rita Hayworth, Orlan, Valérie Mréjen et Marina Abramovic.

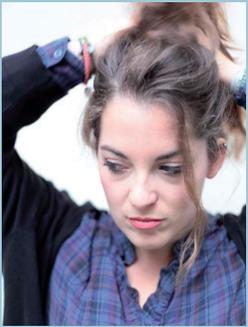
Dans une forme littéraire et théâtrale audacieuse, l'autrice invente et célèbre une figure féminine et féministe.

Distribution : une femme ou un chœur

Genre : récit, fragments

# Bleue - Clémence Weill

## L'AUTRICE



Née à Paris en 1984, Clémence Weill est comédienne, metteuse en scène et autrice. Formée à l'école Claude-Mathieu, elle a (beaucoup) appris et (bien) travaillé avec diverses personnes de grands noms. Un beau matin, elle se mit à écrire.

Puis, à force de travail, naquit *Pierre. Ciseaux. Papier.*, qui lui offrit le Grand Prix de littérature dramatique, l'écoute de

certaines institutions, et l'occasion de réfléchir son sentiment d'imposture. Cherchant à comprendre «d'où elle parle» (comme on dit en fac de socio), elle partit interroger les autres sur les sujets qui lui tombaient des mains (l'économie, les croyances, la démocratie, les frontières, l'Europe...) Ce travail de rencontres, de voyages et d'enquêtes (volontairement) arbitraires devint vite le pivot de sa démarche d'autrice.

En parallèle de son travail d'autrice, Clémence collabore avec des collectifs décapants, des artistes-artisans délicats, militants du mélange des formes et de l'horizontalité.

Depuis 2017, Clémence porte une performance au long cours : *L'Éternel retour de la chance. Une quête de joie sur les traces de Joe Dassin.* Le reste du temps elle fait des dessins et des croquis techniques sur Post-it, du militantisme écolo et des parties de Trivial Pursuit, au Havre, où elle habite.

## DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

*Pierre. Ciseaux. Papier.*, 2014

*Plus ou moins l'infini ± ∞*, 2016

*Philoxenia. In varietate concordia*, 2019

*Tvillingby in Liberté, égalité...*, 2020 (Théâtrales Jeunesse)



éditions THÉÂTRALES

## EXTRAIT - BLEUENN COUVE DES ŒUFS

«Entre 22 et 26 ans j'étais monitrice de colonie de vacances. Alors que je passais prendre le linge dans la chambre de mon groupe d'adolescentes l'une a eu ses règles. Je lui ai expliqué comment laver des culottes ensanglantées. *Surtout tu ne les mets pas à la machine tout de suite. Tu savonnes à l'eau froide. Sinon le sang chauffe et cuit il est indélébile.* En disant ça j'ai visualisé du boudin noir. (J'aime bien le boudin noir). Je ne me souviens ni le prénom ni le visage de cette jeune fille mais de lui avoir transmis sans hésiter notre savoir sacré.

Quel roman commence dans une chambre d'hôtel où le héros a sa chemise hourdée de sang ? Il a plus ou moins tué quelqu'un. Il doit enlever les traces. Il frotte frénétiquement au savon et à l'eau chaude. *Non !* Il frotte de toutes ses forces – *Arrête malheureux !* Il frotte s'acharne... Trop tard. Tu ne récupèreras pas cette chemise. À jamais imbibée de plasma et globules.

Le livre est écrit par une femme. Évidemment en écrivant cette scène elle sait. Elle jouit de l'ignorance masculine au domaine du sang et perd sciemment son héros. Et sans doute songe-t-elle que ses lectrices se feront la même remarque. Qu'on tempêtera intérieurement (*Non ! Pas à l'eau chaude !*) Que nous nous sentirons supérieures. Et que cette supériorité nous créera un léger trouble.

Les lecteurs mâles je présume lisent la scène avec la même foi que le héros : persuadés qu'avec du savon et de l'huile de coude les preuves disparaîtront.

Nous nous repassons entre deux portes ce savoir ancestral-indispensable à toute femme dès onze-douze ans. Indispensable à tout homme qui se retrouve un jour en fuite et en costard après avoir tué quelqu'un.

Ne pas laisser de traces c'est tout un apprentissage. Tout un rapport au monde.»